



HOMME NOIR SUR FOND BLANC DE XAVIER DEUTSCH

DOSSIER PÉDAGOGIQUE

réalisé par Maryline Monteil, certifiée de Lettres Modernes

OBJECTIFS DU DOSSIER

Le but du dossier est de souligner l'intérêt pédagogique du roman, d'apporter des pistes d'exploitation et d'activités pour son étude. À la fin de celui-ci, vous trouverez des documents directement exploitables en classe : « les fiches élèves » ainsi que des annexes, une bibliographie et une sitographie.

PLAN DU DOSSIER

- I - Présentation générale : le livre, l'auteur, le contexte
- II - Dans quel cadre peut-on étudier le roman *Homme noir sur fond blanc* ?
- III - Pistes d'exploitation en fonction des différentes problématiques
- IV - Structure narrative du roman

FICHES ÉLÈVES : SOMMAIRE

- Fiche élève 1 : Découverte du livre et hypothèses de lecture
- Fiche élève 2 : Entrons dans le roman
- Fiche élève 3 : Jeu de lecture – compréhension : le Bingo !
- Fiche élève 4 : Recherches documentaires
- Fiche élève 5 : Évaluation : questionnaire de lecture.

ANNEXES

BIBLIOGRAPHIE

Des romans sur le thème des migrants.

SITOGRAPHIE

Des sites et des liens pour se documenter.

I – PRÉSENTATION GÉNÉRALE : LE LIVRE, L'AUTEUR, LE CONTEXTE

A) LE LIVRE

Auteur : Xavier Deutsch

Titre : Homme noir sur fond blanc

Edition : Mijade

Genre : roman tout public à partir de 13 - 14 ans

Thèmes : immigration – société – justice - solidarité

Synopsis :
.....
.....
.....

B) L'AUTEUR SE PRÉSENTE

Mon nom est Xavier Deutsch. Je suis né à Leuven (en Belgique) le 9 février 1965, dans un milieu normal. Mon enfance a été normale, j'ai suivi des études normales.

En janvier 1989, je publie mon premier roman : La nuit dans les yeux, chez Gallimard. Je fais la connaissance de Geneviève Brisac, à qui je dois beaucoup. [...] En 1994, j'obtiens mon permis de conduire les camions et, le 21 décembre 1995, mon diplôme de docteur en Philosophie et Lettres, de l'Université catholique de Louvain.

Le 1^{er} avril 1996, ayant publié un nombre significatif de romans, j'entreprends de vivre de mon écriture. Je publie régulièrement mes romans aux éditions du Cri, chez Christian Lutz ; puis au Castor Astral, avec Francis Dannemark ; et plus tard aux éditions Mijade, sous le regard attentif de Muriel Molhant. Durant l'année 1999, je parcours la Belgique avec Marina Cox pour en dessiner l'état des lieux : les photographies de Marina et mes textes paraissent chaque lundi de l'année dans La Libre Belgique (et seront compilés dans un livre en 2002 : La Belgique se raconte des histoires). [...]

Le 4 décembre 2002, le roman La belle étoile obtient le prix Rossel. Quelques semaines plus tard je m'aligne, aux élections fédérales, sur la liste Ecolo du sénat. Et j'achète une tronçonneuse pour prendre soin des arbres de mon jardin. [...]

Du 5 février 2005 au 28 juin 2007, je rédige une chronique hebdomadaire dans les colonnes du journal Le Soir. J'écris d'autres romans.

En 2010, par la grâce de Brigitte Lannaud, les éditions Robert Laffont publient Une belle histoire d'amour qui finit bien.

Le 12 mai 2012, Marie-Hélène des Esgaulx, sénateur de la Gironde, maire de Gujans-Mestras, me fait citoyen d'honneur de Gujan-Mestras (Gironde) et c'est pour moi une grande et belle fierté.

En été 2013, je me fais plaisir et je m'offre une moto. Je retrouve le goût de la route.

En septembre 2017, je m'expose : dans une boutique de Louvain-La-Neuve, vingt photographies sur lesquelles je figure, dénudé. De belles photos. Une démarche importante, qui a de la valeur.

À partir du mois d'octobre 2017, je contribue à faire le travail du gouvernement à la place du gouvernement, puisque le gouvernement ne le fait pas : j'héberge des migrants venus de loin chercher la paix dans notre pays.

Le 14 octobre 2018, à l'issue de l'élection communale, je deviens conseiller communal à Chaumont-Gistoux.

J'ai à ce jour publié une quarantaine de livres ainsi que de nombreux textes dans la presse ou des ouvrages collectifs. J'ai écrit plusieurs pièces de théâtre, j'anime des ateliers d'écriture. Les arts plastiques me passionnent, et mes textes accompagnent régulièrement les travaux de photographes et de peintres. [...]

Source : site de l'auteur
<http://www.xavierdeutsch.be/mavie.htm>

C) LE CONTEXTE POLITIQUE ET SOCIAL ÉVOQUÉ DANS L'ŒUVRE

LA QUESTION MIGRATOIRE EN EUROPE

Le thème central du roman est celui de l'immigration et le récit s'attache à suivre le parcours de migrants venant du Soudan, de Syrie, d'Égypte, d'Érythrée, de Lybie, etc. Ils cherchent à rejoindre l'Europe et plus particulièrement l'Angleterre.

L'intrigue repose donc sur un phénomène de société et d'actualité. Dans les années 2010, le nombre de migrants, arrivant dans l'Union européenne via la mer Méditerranée et les Balkans, augmente. Ils viennent d'Afrique, du Moyen-Orient et d'Asie du Sud. Les réfugiés de la guerre civile syrienne ont amplifié le phénomène. En 2015, on note un pic de plus d'un million de personnes qui arrivent dans l'espace Schengen.

Le parcours des migrants est dangereux. En mer Méditerranée, on recense, entre 2014 et 2018, près de 17 000 morts selon l'OIM (Organisation Internationale pour les Migrations). Les passeurs, les naufrages en mer (pp. 13-15), les arrestations, les camps de migrants (camps de l'ONU sur l'île de Lesbos pp. 17-18) sont ainsi évoqués dans le roman de Xavier Deutsch.

*« Des barques s'efforcent de franchir la Méditerranée.
Des camions rejoignent le Royaume-Uni.
Des avions décollent.
Des trains sillonnent la France,
des camionnettes de la police s'arrêtent sur un parking, puis repartent.
Des voitures passent.
Des ferries traversent la Manche.
Des gens marchent sur de vieilles et très longues routes, sous le ciel, parmi les sapins.
Les barques sont alourdies, elles tangent. Les gens y sont trop nombreux.
Un garçon s'agrippe à l'essieu d'un camion.
Huile de moteur, secousses, gaz d'échappement, poussière, froid. Il tient!
Dans l'avion, quatre Soudanais qu'un gouvernement européen rapatrie vers l'enfer. »
(p.27)*

LA SITUATION EN BELGIQUE

Une part importante du roman se passe en Belgique où nous suivons Brahim, un Soudanais de 18 ans, que Gaston Goffart, le bourgmestre de Saint-Franc, petit village d'Ardenne, va héberger. Nous découvrons ainsi la situation des migrants dans ce pays.

L'auteur fait référence à la politique migratoire très rigide menée en Belgique notamment par Theo Francken, secrétaire d'État à l'asile (2014-2018) issu d'un parti nationaliste flamand – même si ce dernier n'est pas nommé. À l'heure actuelle, Theo Francken n'est plus au gouvernement, ni aucun des membres de son parti, la N-VA. En effet, en décembre 2018, ce parti a quitté le gouvernement au prétexte que le Premier ministre avait décidé de signer le pacte de l'ONU pour les migrations. L'objectif de ce pacte est d'aider les États à se coordonner et ainsi lutter contre le trafic d'êtres humains. Le document a été négocié pendant 18 mois par les différents pays de l'ONU, dont la Belgique.

« Il y a eu ce secrétaire d'État, chargé de l'asile et de la migration. Des actes et des paroles d'une grande dureté. Le ministre de l'Intérieur, aussi, d'une terrible et effrayante dureté. » (p.162)
« Le secrétaire d'État à l'asile et à la migration a publié un communiqué pour soutenir son collègue de l'Intérieur et rappeler à quel point il était nécessaire de « nettoyer le pays ». » (p.215)

Le roman traite aussi de la question des **violences policières** à l'encontre des migrants. En novembre 2018, Médecins du Monde a d'ailleurs alerté l'opinion à ce sujet (cf. article du journal Le Monde¹).

«Gaston avait entendu un jour à la télévision que des policiers belges, sur un parking d'autoroute belge, avaient lâché des chiens aux trousses d'une poignée d'Éthiopiens. Comment est-ce seulement possible? Comment le Premier ministre n'ordonne-t-il pas sur-le-champ la démission du ministre de l'Intérieur?» (p.163)

À travers le personnage de Gaston, le bourgmestre, le roman met en avant la mobilisation de la population pour héberger et aider les migrants, perpétuant ainsi la vocation de la Belgique à être une terre d'asile. Xavier Deutsch participe d'ailleurs activement à l'accueil des migrants, comme nous pouvons le lire dans son texte de présentation qui figure au début de ce dossier. Nous notons également qu'il dédie son roman à la « Team du parc », en référence aux bénévoles qui portent assistance aux migrants regroupés dans le parc Maximilien à Bruxelles.

« De tous les temps, la Belgique a ouvert ses portes. Elle a donné le refuge à Victor Hugo, Baudelaire et Karl Marx qui fuyaient les persécutions. Elle a donné le refuge aux exilés, aux persécutés, aux fuyards. Aux Hongrois qui avaient échappé aux communistes, aux Chiliens qui avaient échappé aux fascistes. À tous, toujours, de tous les temps. Telle est son histoire et, telle, sa dignité. » (pp.162-163)

¹ https://www.lemonde.fr/m-actu/article/2018/11/08/en-belgique-medecins-du-monde-denonce-la-violence-policiere-envers-les-migrants_5380577_4497186.html

II – DANS QUEL CADRE PEUT-ON ÉTUDIER LE ROMAN HOMME NOIR SUR FOND BLANC ?

Ce roman tous publics, à partir de 13-14 ans, s'intégrera particulièrement bien dans le **programme de la classe de 4^e**.

En effet, la question migratoire est traitée en géographie à ce niveau avec le thème « un monde de migrants ». L'objectif est de comprendre à travers un parcours migratoire les motivations des migrants. Le professeur de français pourra ainsi s'appuyer sur les acquis des élèves qui auront abordé la question avec leur professeur de géographie et travailler en interdisciplinarité. Dans cette optique, le roman peut s'intégrer à un EPI (Enseignement Pratique Interdisciplinaire).

Voici un exemple d'EPI construit sur le thème des migrants et pour lequel le roman de Xavier Deutsch pourrait servir de support.

EPI « ICI D'AILLEURS : LES MIGRANTS »

Le déroulement précis et détaillé de ce travail interdisciplinaire est disponible sur le site de l'académie d'Aix-Marseille².

MATIÈRES CONCERNÉES :

français, histoire-géographie,
recherche documentaire en partenariat avec le professeur documentaliste.

OBJECTIF DE PRODUCTION :

Les élèves doivent réaliser des portraits de migrants et retracer leur parcours.

Le roman de Xavier Deutsch peut servir de point de départ à ce type de travail puisqu'il permet aux lecteurs de découvrir différents visages de migrants et s'attache à suivre plus particulièrement le parcours de l'un d'eux, Brahim, le Soudanais.

AUTRE PISTE D'EPI INCLUANT LES ARTS PLASTIQUES :

Dans cet EPI, disponible sur le site de l'académie de Nantes³, les élèves doivent réaliser un travail d'Arts Plastiques rendant compte du parcours (physique, émotionnel) du migrant. Vous trouverez sur le site des liens vers des productions d'élèves.

Selon les instructions officielles de 2016, le roman peut être étudié en lien avec les thèmes évoqués dans le tableau suivant, que ce soit en lecture analytique ou en lecture cursive afin de prolonger la réflexion.

Les entrées thématiques du tableau à la page suivante seront développées et détaillées dans la suite de ce dossier. Pour chacune d'elles, des activités de lecture, d'expression écrite ou orale seront proposées.

2 https://www.pedagogie.ac-aix-marseille.fr/jcms/c_10409200/fr/ici-d-ailleurs-les-migrants-un-projet-interdisciplinaire-en-4e

3 <https://www.pedagogie.ac-nantes.fr/histoire-geographie-citoyennete/un-monde-de-migrants-parcours-de-migrants-1-1044341.kjsp>

THÉMATIQUES DU PROGRAMME DE 4 ^e	PROBLÉMATIQUES
« Individu et société : confrontation de valeurs ? »	Quelles sont les valeurs incarnées par les personnages du roman de Xavier Deutsch ? Quels sont les différents regards portés sur les migrants ?
« La fiction pour interroger le réel. »	Comment le roman peut-il dépeindre « la vérité » de notre monde et attirer l'attention du lecteur sur un fait de société pour le faire réfléchir ?
« Informer, s'informer, déformer. »	Comment le roman de Xavier Deutsch traite-t-il la question des migrants ? Aborde-t-il le sujet de la même façon que les médias ?

Par son approche humaine de la question des migrants, ce roman permettra aux élèves de réfléchir et de débattre autour de valeurs fondamentales comme la fraternité, la citoyenneté, le respect des libertés et des droits des individus. Il participe ainsi à la formation de la personne et du citoyen.

Si l'intérêt pédagogique de ce roman est multiple, il ne doit pas faire oublier le plaisir de lire. Puisqu'il s'agit d'un roman jeunesse en lien avec la société actuelle, il ne manquera pas d'intérêt pour les adolescents.

III – PISTES D'EXPLOITATION EN FONCTION DES DIFFÉRENTES PROBLÉMATIQUES

A) « INDIVIDU ET SOCIÉTÉ : CONFRONTATION DE VALEURS ? »	
Problématique	Quelles sont les valeurs incarnées par les personnages du roman de Xavier Deutsch ? Quels sont les différents regards portés sur les migrants ?

ÉTUDE DES PERSONNAGES

Pour répondre à cette problématique, il sera intéressant de travailler sur les « couples d'opposition » au sein des personnages.

Les personnes qui ne tolèrent pas les migrants et dont Brahim doit se méfier.	Les personnes qui portent un regard bienveillant sur les migrants et sur qui Brahim peut compter.
Fernand, le client du bistrot qui s'indigne de la venue des migrants. <i>« Ces gars-là, je te les foutrais dans un bateau vite fait. À la mer et basta ! » p. 29</i>	Le patron du bistrot qui n'accepte pas son discours. <i>« Trouve-toi un autre bistrot. Ici, c'est un endroit honnête. Je ne veux pas entendre ce genre de mots chez moi. » p. 29</i>
Ceux qui s'opposent à l'arrivée de migrants à Saint-Franc : Larivière, l'auteur du mot anonyme déposé chez Gaston, et plus généralement les gens du village qui voient leur présence d'un mauvais œil.	Ceux qui aident les migrants à Saint-Franc : Gaston (le bourgmestre), Catherine (sa fille, médecin), Raymond (le frère de Gaston), Vanesse (l'aide sociale), Benjamin (jeune homme qui donne son smartphone à Brahim).
La secrétaire des Urgences de Clerlande qui ne veut pas déroger au protocole pour soigner Brahim (pp.112-116)	La jeune femme en blouse verte et Manu qui font la radiographie de sa main. (pp. 117-120)
Les policiers qui maltraitent les migrants, les volent et outrepassent leurs droits. • pp. 47-52 : l'arrestation de Brahim sur le parking d'autoroute où Abraham a pu s'enfuir. Les policiers volent sa veste et son smartphone. • pp. 93-97 : souvenir d'une arrestation deux mois plus tôt par des policiers belges. Évocation de tortures et de mauvais traitements. • p. 153 : vol de l'attelle et des chaussures par les policiers	Degain, le policier humain, qui vient en aide à Gaston pour protéger Brahim et ses amis à la fin du roman.

À travers ces oppositions, nous découvrons les regards que la société porte sur les migrants ainsi que le rôle des représentants de la loi et de la justice qui n'incarnent plus les valeurs morales qui leur incombent.

ANALYSE D'UN EXTRAIT SIGNIFICATIF : BRAHIM DANS LE BUREAU DES POLICIERS (PP. 53-62)

Dans cet extrait, nous pouvons travailler avec les élèves sur l'inversion des valeurs : le voleur n'est plus celui qui a été arrêté, mais le policier qui ne rend ni la veste, ni le smartphone à Brahim. Vol d'autant plus terrible que le portable est le seul lien entre le jeune homme et sa famille.

Brahim montre sa probité, sa valeur morale et son intelligence en ne s'emparant pas des billets posés sur le bureau. Les policiers usent, quant à eux, de moyens malhonnêtes pour tenter de piéger le jeune Soudanais et ne lui portent aucune assistance. Ils ne prennent pas la peine de s'occuper de sa main blessée et l'abandonnent, seul, en pleine nuit, dans la forêt.

Il serait intéressant de mettre cet extrait en lien avec des textes classiques comme *Claude Gueux*, la nouvelle de Victor Hugo. Dans celle-ci, le gardien de l'atelier de la prison se montre injuste et cruel vis-à-vis de Claude, emprisonné pour avoir voulu nourrir sa famille. Il le harcèle et le torture moralement en le séparant injustement de son unique ami (cf. extraits de la nouvelle en annexe 2).

ACTIVITÉS D'EXPRESSION ÉCRITE ET ORALE :

A) Dans le bureau, deux policiers sont présents dont un au « visage rose et rond » qui manifeste plus d'empathie pour Brahim. Imaginez que celui-ci raconte la scène de son point de vue en s'indignant de l'attitude de son collègue.

B) Rédigez le discours que pourrait prononcer Larivière devant les habitants du village de Saint-Franc pour les dissuader d'aider le bourgmestre à accueillir les migrants.

C) À la manière de Victor Hugo, qui lutte contre la peine de mort (annexe 2, texte B), rédigez un plaidoyer pour défendre la cause des migrants.

D) Suite à la mort de Brahim, un procès a lieu. Le policier qui a ouvert le feu sur les migrants va être jugé. Jouez la scène avec vos camarades. Chacun interprètera un rôle au choix : le juge, l'avocat du policier, celui de la famille de Brahim, les témoins : Gaston, Degain et l'officier.

B) « LA FICTION POUR INTERROGER LE RÉEL. »

Problématique

Comment le roman peut-il dépeindre « la vérité » de notre monde et attirer l'attention du lecteur sur un fait de société pour le faire réfléchir ?

UN CADRE RÉALISTE

Même si des noms de villes et villages ont été inventés – c'est le cas notamment de Saint-Franc et de Clerlande, où se trouvent les Urgences – la description des lieux est réaliste.

Le parcours des migrants tel qu'il est décrit s'appuie sur les flux migratoires recensés (cf. carte de la fiche élève 4).

Comme nous l'avons vu précédemment, le roman fait référence au contexte social et politique actuel. L'intrigue est donc profondément ancrée dans le réel.

LES EFFETS DE RÉEL

En multipliant les lieux, les personnages, les situations en parallèle au début du livre, le roman bouscule les habitudes du lecteur et brouille les pistes. Il le place ainsi dans une situation similaire à celle de migrants perdus sur les chemins dans des lieux hostiles et inconnus. Volontairement, des informations lui sont données *a posteriori*. Par exemple, nous ne comprenons qu'à la page 21 que Brahim fait partie des jeunes migrants qui se trouvent dans les Alpes italiennes et dont on décrit la situation à la page 19.

Nous notons également de nombreuses ellipses dans le récit. Plusieurs étapes du voyage de Brahim sont passées sous silence. Ainsi, après l'épisode des Alpes italiennes, nous ne retrouvons Brahim que plus tard en gare de Lyon (p. 28). On ne sait comment il a pu s'y rendre. Cela montre qu'il est difficile de retracer précisément toutes les étapes de l'itinéraire des migrants. Ceux-ci usent de noms d'emprunt – Brahim utilise cinq noms différents – et essaient de ne pas se faire remarquer. **«Toujours glisser, se faufiler, comme un petit animal qui ne laisse que des traces trompeuses.» (p. 44)**

La temporalité colle également au point de vue des personnages. Lorsque le récit se centre sur Brahim, peu d'indices au niveau de la temporalité sont donnés au lecteur, car le jeune Soudanais n'a pas la notion du temps qui passe. En revanche, lorsque le récit se focalise sur Gaston, le bourgmestre, les indicateurs temporels sont plus précis, plus présents car sa vie est plus «réglée».

LES RÉFÉRENCES À L'HISTOIRE ET AUX HISTOIRES

Comme nous l'avons vu précédemment, le roman s'appuie sur l'actualité, mais il tisse aussi des liens avec notre Histoire en rappelant notamment le contexte de la Seconde Guerre mondiale. Il établit un parallèle entre la situation des migrants et celle des juifs, que des hommes et des femmes n'ont pas hésité à accueillir et à cacher malgré les risques encourus.

La curiosité de Jojo qui regarde par la fenêtre de Gaston pour voir «l'Africain» ainsi que la lettre anonyme (p. 166, p. 203) rappellent la peur constante de la délation. D'ailleurs, à la fin du roman, la police fédérale se déplace parce qu'on l'a avertie de la situation. Le policier demande à Gaston de collaborer, ce terme «qui, depuis les années quarante, est devenu infréquentable.» (p. 208)

Le roman (pp. 127-129) fait également référence aux légendes véhiculées par les trouvères dans lesquelles le migrant fuyant «les 10 plaies d'Afrique» était une figure héroïque. L'épopée raconte alors ses aventures et les terribles épreuves à affronter pour rejoindre un pays lointain et merveilleux. Ces récits et légendes tenaient en haleine ceux qui les entendaient. Cela souligne que la fiction semble plus propre à émouvoir les gens que la réalité.

UN ROMAN POUR DONNER CORPS À LA RÉALITÉ

Il sera important de voir comment la fiction permet de redonner un visage, une identité aux migrants. Il n'est plus question de chiffres, de discours politiques, de brèves que l'on peut lire dans la presse. À travers l'histoire de Brahim, l'auteur illustre concrètement ce que peuvent subir ces hommes et ces femmes. Xavier Deutsch dépeint avec minutie les sentiments du jeune homme et le traumatisme qu'il a subi. Le lecteur s'identifie ainsi à lui et peut faire preuve d'empathie. Nous pouvons citer, entre autres, le passage où Brahim erre dans la forêt (pp. 52-62). Dans celui-ci, les sensations et les émotions qui l'assaillent sont décrites : le froid mordant, l'incompréhension, la peur. Il vit un cauchemar où se mêlent souvenirs et hallucinations. Au fil de son errance, il perd ce qui fait de lui un être humain : **«Il est devenu comme une bête, comme une machine qui marche devant elle.»** Le roman devient un moyen efficace pour contrer cette déshumanisation.

ACTIVITÉS D'EXPRESSION ÉCRITE

A) Brahim, qui se trouve chez Gaston, écrit une lettre à sa famille pour la rassurer et lui donner de ses nouvelles. Imaginez sa lettre.

B) À partir d'une photographie, inventez l'histoire d'un migrant. Donnez-lui un nom, un pays d'origine et racontez son parcours.

C) À la manière de Xavier Deutsch, imaginez un court texte pour présenter la situation d'un migrant dans son pays d'origine. Vous indiquerez précisément le lieu et donnerez un nom au personnage. Votre texte permettra au lecteur de comprendre les raisons qui ont poussé le personnage à quitter son pays.

« *Asmara, capitale de l'Érythrée.*

Abraham est un garçon de quinze ans qui aime la fête et les amis. C'est aussi un bon écolier. Il voudrait devenir dentiste. Il est allongé sur son lit. On ne sait pas s'il dort. Du sang coule de son oreille. Un pêcheur l'a trouvé sur le rivage et l'a emmené. Le pêcheur, en sauvant Abraham, prend un risque. Mais laisse-t-on un garçon mourir au pied d'une falaise? Abraham a refusé de rejoindre l'armée érythréenne. Le service militaire en Érythrée dure dix ans. Il a déserté. Les militaires l'ont attrapé, l'ont jeté de la falaise dans la mer. Abraham voudrait devenir dentiste. » (p.8)

D) Projet d'écriture individuel ou collectif.

À la manière de Brassens et en vous appuyant sur la structure de la chanson de L'Auvergnat (cf. annexe 1) – qui est composée d'octosyllabes – rédigez de nouvelles paroles. Votre chanson mettra à l'honneur les gens qui aident et accueillent les migrants.

Ex. Elle est à toi, cette chanson / Toi, le bourgmestre, qui sans façon, ...

Cette activité d'écriture peut être prolongée par un travail avec le professeur d'Éducation musicale pour en préparer l'interprétation.

C) « INFORMER, S'INFORMER, DÉFORMER. »	
Problématique	Comment le roman de Xavier Deutsch traite-t-il la question des migrants? Aborde-t-il le sujet de la même façon que les médias?

DÉCOUVERTE DE LA PRESSE : ÉDUCATION AUX MÉDIAS ET À L'INFORMATION

L'étude du roman peut être menée en parallèle d'une découverte de la presse. Ce sera alors l'occasion de découvrir :

- la façon dont circule une information.
- le vocabulaire propre à la presse : la Une, quotidien, hebdomadaire, mensuel...
- les différents types d'articles : brève, reportage, portrait, interview, éditorial...
- le style de l'écriture journalistique.

Il sera également important d'éveiller l'esprit critique des élèves en leur donnant des pistes pour repérer des *fake news* et en les sensibilisant à la manipulation par l'image.

LA QUESTION MIGRATOIRE DANS LES MÉDIAS

Sur le site de L'académie de Nantes⁴, vous trouverez des activités pour analyser plusieurs Une de presse écrite ainsi qu'une chronique radiophonique de Bernard Guetta de France Inter autour de la question migratoire.

LA PRESSE EN QUESTION DANS LE ROMAN

« On ne se rend pas compte. Quand, à la télé, on voit une barque sur le point de couler au large de Malte, quand on voit une colonne de migrants qui tente de franchir un col des Alpes, quand on voit ces types qui errent au bord d'une autoroute dans le nord de la France, en réalité on ne voit rien. Ce sont des ombres, presque des fantômes, des silhouettes qui n'ont pas d'âge ni de nom. » pp. 189-190

« Flux migratoire », ça, c'est un mot qui déshabille ! »

Ainsi vont les pensées de Gaston alors qu'il observe Brahim en train d'écouter de la musique ou de manger du Nutella. Son regard change et il prend conscience de cette réalité qu'il n'avait alors découverte que dans les médias. Brahim est avant tout un jeune homme comme les autres.

Une lecture analytique de l'extrait pp. 188-190 peut être menée pour montrer ce changement de point de vue.

Là encore, le lien avec *Claude Gueux* est possible puisque Victor Hugo s'appuie sur un fait divers pour écrire sa nouvelle. Il utilise le récit pour donner vie au personnage de Claude et montrer aux lecteurs qui est ce détenu, condamné à mort, dont ils ont entendu parlé dans la presse (cf. annexe 2).

ACTIVITÉS D'EXPRESSION ÉCRITE ET ORALE

A) Rédigez une nouvelle à partir d'un fait divers.

« Les forces de l'ordre ont mené lundi soir un contrôle sur le parking d'autoroute le long de la E40 à Jabbeke, en direction d'Ostende. Un migrant s'est enfui, a traversé la E40 et a été percuté par une voiture. L'homme est décédé sur place. »

Le Vif⁵

À partir de ce fait divers, rédigez une nouvelle dans laquelle vous donnerez une identité à ce migrant et raconterez son histoire ainsi que son parcours depuis son pays d'origine.

B) Rédigez un article à partir du roman *Homme noir sur fond blanc*. Vous êtes journaliste pour un grand quotidien belge et vous devez rédiger un article sur la mort de Brahim Abdelgadir.

C) À la manière du présentateur du journal télévisé, annoncez aux téléspectateurs la mort du migrant Brahim Abdelgadir et relatez les circonstances de sa mort.

4 <https://www.pedagogie.ac-nantes.fr/histoire-geographie-citoyennete/enseignement/sequences/un-monde-de-migrants-les-migrations-dans-les-medias-2-1044425.kjsp>

5 <https://www.levif.be/actualite/belgique/decès-d-un-migrant-c-est-un-incident-regrettable-mais-nous-poursuivrons-nos-actions/article-normal-791659.html>

D) Débat : êtes-vous d'accord avec Gaston ?

« On ne se rend pas compte. Quand, à la télé, on voit une barque sur le point de couler au large de Malte, quand on voit une colonne de migrants qui tente de franchir un col des Alpes, quand on voit ces types qui errent au bord d'une autoroute dans le nord de la France, en réalité on ne voit rien. Ce sont des ombres, presque des fantômes, des silhouettes qui n'ont pas d'âge ni de nom. » pp. 189-190

Vous vous appuyerez sur votre connaissance des médias et sur votre propre expérience pour illustrer vos arguments.

IV – STRUCTURE NARRATIVE DU ROMAN

Le roman n'est pas organisé en chapitres, mais afin de faciliter son étude, vous trouverez ci-dessous une proposition de découpage qui délimite quatre parties dans le récit.

1^{re} PARTIE : DU DÉBUT DU ROMAN JUSQU'À LA PAGE 27 : DIFFÉRENTS VISAGES DE MIGRANTS, DIFFÉRENTS PARCOURS.

L'incipit peut dérouter le lecteur qui se retrouve face à des scènes saisies sur le vif à la manière de clichés photographiques. Il n'y a pas d'unité spatiale ni temporelle, mais des fragments. Les destinées des personnages s'effectuent en parallèle et sont racontées en pointillés par un narrateur omniscient. Nous notons de multiples ellipses narratives. Le point commun qui unit ces personnages est la nécessité de fuir vers un ailleurs dans l'espoir d'une vie meilleure. À plusieurs reprises, nous retrouvons Brahim, mais nous perdons régulièrement sa trace au fil des pages. Cette partie se termine par l'énumération des moyens de transport utilisés par les migrants. Pour aider les élèves à entrer dans le roman, vous pourrez utiliser la fiche élève n°2.

2^e PARTIE : DE LA PAGE 28 À 80 : BRAHIM, LE SOUDANAIS.

Le récit se concentre sur Brahim, le soudanais du Kordofan dont le chemin rejoint celui d'un autre migrant évoqué précédemment : Abraham, l'Érythréen. Après une nouvelle arrestation lors de laquelle les policiers lui volent sa veste et son smartphone, Brahim se retrouve seul, la nuit, perdu en forêt. Lors de son errance, il se réfugie dans une maison où il trouve un homme mort qu'il enterre.

3^e PARTIE : DE LA PAGE 80 À 121 : BRAHIM CHEZ GASTON : « L'ASILE ».

Dans le village de Saint-Franc, Brahim rencontre Gaston qui va le conduire chez lui, le nourrir et soigner sa main avec l'aide de sa fille médecin, Catherine. Petit à petit, Brahim apprend à faire confiance et à se détendre, mais des souvenirs d'arrestations ou de mauvais traitements l'assaillent. (cf. l'analepse ou flash-back pp. 93-97). Une fois qu'il a passé sa radio et qu'il a une attelle, Brahim quitte Gaston et prend le train en direction de Bruxelles.

4^e PARTIE : DE LA PAGE 122 À LA FIN : « L'AFFAIRE MILE » ET LE DESTIN DE BRAHIM.

Dans cette partie, le récit se centre sur Gaston et prend des allures d'intrigue policière.

Vanesse, l'aide sociale, s'inquiète de ne plus voir Mile, le vieil homme qui vit isolé dans la forêt, et prévient Gaston. Avec l'aide de la police locale et du policier Degain, le corps du vieillard est découvert. Il a été enterré dans son jardin, ce qui rend la découverte suspecte.

Gaston fait le lien avec Brahim et attend avec impatience les résultats de l'autopsie afin de savoir si Mile est mort de cause naturelle. Sans cela, il craint que le jeune Soudanais puisse avoir des problèmes. Au milieu de cette tension, Brahim appelle Gaston à l'aide. Le bourgmestre le rejoint et l'accueille à nouveau chez lui. Il découvre que des policiers lui ont pris ses chaussures et son attelle. Il est révolté face à l'attitude de la police et du gouvernement.

Gaston reçoit les résultats de l'autopsie qui confirment une mort naturelle. Il prévient Degain qu'il héberge un migrant et interroge celui-ci sur les agissements de la police. Il s'assure de la droiture du policier.

Deux autres migrants, Gaouar et Safouan, rejoignent Brahim et sont hébergés par le bourgmestre. Gaston reçoit un message anonyme qui montre l'hostilité de certains villageois à l'arrivée de migrants.

Avertie de la situation, la police fédérale se présente chez Gaston et tente d'arrêter ses hôtes malgré l'intervention de Degain. Brahim et ses amis prennent alors la fuite, mais le jeune Soudanais est tué.

FICHE ÉLÈVE 1: DÉCOUVERTE DU LIVRE ET HYPOTHÈSES DE LECTURE.

1° DÉCOUVERTE DE LA COUVERTURE

En t'appuyant sur la 1^{re} et la 4^e de couverture, quel est d'après toi le thème principal du roman ? Justifie ta réponse.

2° DÉCOUVERTE DE L'ÉPIGRAPHE⁶

- D'où sont tirées les épigraphes du roman ?

- En t'appuyant sur les documents de l'annexe 1, explique quelle qualité est mise en avant dans les épigraphes du roman. Justifie ta réponse en citant les textes.

3° BILAN / ÉCRITURE : FORMULATION DES HYPOTHÈSES DE LECTURE

À partir de ce que tu viens de découvrir, formule tes hypothèses de lecture sur le roman que tu vas lire. Qu'imagines-tu à propos de l'histoire racontée dans *Homme noir sur fond blanc* ?

4° APRÈS LA LECTURE DU ROMAN

À quoi fait référence le titre du roman ? Trouves-tu le choix de ce titre intéressant ? Pourquoi ? Donne des arguments.

⁶ Définition de « épigraphe » : C'est une citation généralement empruntée à un écrivain. Il s'agit souvent d'un inter-texte, c'est à dire que l'épigraphe est en relation avec le texte et infléchira son interprétation.

FICHE ÉLÈVE 2 : ENTRONS DANS LE ROMAN

1° Lis les trois premières pages du roman. Quelle est ta première réaction de lecteur ? Que penses-tu de ce début de roman (= incipit) ?

2° En quoi cet incipit confirme-t-il ou non tes hypothèses de lecture ? (cf. fiche élève 1)

3° Du début du roman jusqu'à la page 27, pour chaque sous-partie (délimitée par des espaces au niveau de la mise en page), complète le tableau suivant.

Lieux	Indices temporels	Personnages	Résumé de la situation
		Ousmane Mohamed	
		Abraham	
		Un homme	
Province du Kordofan, Soudan			
	Environ la sixième heure		
		La femme	
Désert de Libye			
Méditerranée, au large des côtes libyennes			
		Ahmed	
Un village italien			
Grèce, île de Lesbos			

Suite page suivante

Lieux	Indices temporels	Personnages	Résumé de la situation
	L'hiver		
Benghazi, en Libye.			
Le détroit de Gibraltar.			
		Brahim	
En Serbie.			
		Quatre hommes et une femme	

4° Disposons-nous toujours d'informations précises sur le cadre spatio-temporel ou sur les personnages ? Quel est l'effet produit ?

5° Quel personnage retrouvons-nous à plusieurs reprises ?

6° « *Tout manque. Tout manque, Brahim.* » En quoi cette parole du père du jeune Soudanais peut-elle s'appliquer à la situation de plusieurs personnages répertoriés dans le tableau ci-dessus ? Justifie ta réponse.

7° À la page 27, relis le passage de « *Des barques s'efforcent de franchir la Méditerranée* » jusqu'à ce « *qu'un gouvernement européen rapatrie vers l'enfer.* »

- Quelle est la figure de style utilisée ? Quel est l'effet produit ?

- Quel est le temps verbal utilisé ? Quelle est sa valeur ?

FICHE ÉLÈVE 3 : JEU DE LECTURE-COMPRÉHENSION LE BINGO!

Attribue à chacune des cases du tableau ci-dessus un numéro de 1 à 9. Cela dans l'ordre que tu veux. Chaque numéro correspond à une question sur le roman qui te sera posée oralement par ton professeur ou par un autre camarade.

Pour chacune des questions, note ta réponse ci-dessous. Si ta réponse est juste, colore en vert la case portant le numéro de la question. Le premier élève qui aligne 3 cases vertes horizontalement, verticalement ou en diagonale crie « BINGO ! ». Après validation du professeur, il devient le gagnant. Il est possible de poursuivre le jeu pour obtenir un double « BINGO » en alignant 3 cases, cela à deux reprises.

Mes réponses :

Question 1 :

Question 2 :

Question 3 :

Question 4 :

Question 5 :

Question 6 :

Question 7 :

Question 8 :

Question 9 :

FICHE ÉLÈVE 4 : RECHERCHES DOCUMENTAIRES



1° Observe la carte ci-dessus et explique ce qu'est une migration.

2° Quelles sont les principales causes de migration de la population ?

3° Fais des recherches pour découvrir la situation actuelle dans le pays d'origine de Brahim, le Soudanais du Kordofan.

4° Vocabulaire : utilisons le dictionnaire !
Trouve plusieurs mots de la famille de « migration ».

Quelle distinction fais-tu entre ces trois mots : migrant, émigrant, immigré ?

FICHE ÉLÈVE 5 : ÉVALUATION QUESTIONNAIRE DE LECTURE

Consigne : réponds aux questions suivantes en faisant des phrases complètes.

1° D'où vient Brahim ? Pourquoi quitte-t-il son pays ? /2

2° Pour quelle raison Abraham est-il jeté du haut d'une falaise ? /1

3° D'après les situations évoquées au début du roman, qu'est-ce qui pousse les migrants à quitter leur pays ? /2

4° Que s'apprêtaient à faire Brahim et Abraham lorsque les policiers sont arrivés sur le parking ? /1

5° En t'appuyant sur des exemples précis, explique en quoi plusieurs policiers rencontrés par Brahim sont malhonnêtes et cruels. /2

6° Qui est Mile ? /1

7° Cite quatre personnages qui aident Brahim.
Pour chacun d'eux, précise comment ils apportent leur soutien au jeune homme. /2

- 8° Que sais-tu sur Gaston ? /2
- 9° Pourquoi la mort de Mile est-elle suspecte ? /1
- 10° Comment se manifeste l'hostilité de certains villageois de Saint-Franc à l'égard des migrants ? /1
- 11° Qui sont les « trois silhouettes noires sur fond blanc » à la fin du roman ?
Pourquoi fuient-elles ? /2
- 12° Que se passe-t-il pour Brahim à la fin du roman ? /1
- 13° Que penses-tu du roman ? Développe ton point de vue. /2

ANNEXE 1

L'Auvergnat, chanson de Brassens.

C'est en 1954 que Georges Brassens écrit cet éloge de la solidarité quelques mois après «l'insurrection de la bonté» de l'abbé Pierre – appel que l'homme d'église lance sur les ondes de radio Luxembourg en faveur des sans-abri. Pour l'écouter : site de l'INA⁷

Elle est à toi, cette chanson,
Toi, l'Auvergnat, qui sans façon,
M'as donné quatre bouts de bois
Quand, dans ma vie, il faisait froid,
Toi qui m'as donné du feu quand
Les croquantes et les croquants,
Tous les gens bien intentionnés,
M'avaient fermé la porte au nez...
Ce n'était rien qu'un feu de bois,
Mais il m'avait chauffé le corps,
Et dans mon âme il brûle encor'
A la manière d'un feu de joi'.

Toi l'Auvergnat, quand tu mourras,
Quand le croqu'-mort t'emportera,
Qu'il te conduise, à travers ciel,
Au Père éternel.

Elle est à toi, cette chanson,
Toi, l'Hôtesse qui, sans façon,
M'as donné quatre bouts de pain
Quand, dans ma vie il faisait faim,
Toi qui m'ouvris ta huche quand
Les croquantes et les croquants,
Tous les gens bien intentionnés,
S'amusaient à me voir jeûner...

Ce n'était rien qu'un peu de pain,
Mais il m'avait chauffé le corps,
Et dans mon âme il brûle encor'
A la manière d'un grand festin.

Toi l'Hôtesse quand tu mourras,
Quand le croqu'-mort t'emportera,
Qu'il te conduise, à travers ciel,
Au Père éternel.

Elle est à toi, cette chanson,
Toi, l'Étranger, qui sans façon
D'un air malheureux m'as souri
Lorsque les gendarmes m'ont pris,
Toi qui n'as pas applaudi quand
Les croquantes et les croquants,
Tous les gens bien intentionnés,
Riaient de me voir emmener...
Ce n'était rien qu'un peu de miel,
Mais il m'avait chauffé le corps,
Et dans mon âme il brûle encor'
A la manière d'un grand soleil.

Toi l'Étranger quand tu mourras,
Quand le croqu'-mort t'emportera,
Qu'il te conduise, à travers ciel,
Au Père éternel.

« Alors le Roi dira à ceux qui seront à sa droite : « Venez, les bénis de mon Père, recevez en partage le royaume préparé pour vous depuis la création du monde. Car j'ai eu faim et vous m'avez donné à manger ; j'ai eu soif, et vous m'avez donné à boire ; j'étais un étranger, et vous m'avez recueilli ; nu, et vous m'avez habillé ; malade, et vous m'avez visité ; en prison, et vous êtes venus à moi ! » Alors les justes lui répondront : « Seigneur, quand nous est-il arrivé de te voir affamé et de te nourrir, assoiffé et de te donner à boire ? Quand nous est-il arrivé de te voir étranger et de te recueillir, nu et de te vêtir ? Quand nous est-il arrivé de te voir malade ou en prison, et de venir à toi ? » Et le Roi leur répondra : « En vérité, je vous le dis, chaque fois que vous l'avez fait à l'un de ces petits qui sont mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait. » Jésus (Matthieu, 25, 34-39).

⁷ <https://www.ina.fr/video/I00014848>

ANNEXE 2

TEXTE A

« Nous avons cru devoir raconter en détail l'histoire de Claude Gueux, parce que, selon nous, tous les paragraphes de cette histoire pourraient servir de têtes de chapitre au livre où serait résolu le grand problème du peuple au XIXe siècle.

Dans cette vie importante il y a deux phases principales : avant la chute, après la chute ; et, sous ces deux phases, deux questions : question de l'éducation, question de la pénalité ; et, entre ces deux questions, la société tout entière.

Cet homme, certes, était bien né, bien organisé, bien doué. Que lui a-t-il donc manqué ? Réfléchissez.

C'est là le grand problème de proportion dont la solution, encore à trouver, donnera l'équilibre universel : Que la société fasse toujours pour l'individu autant que la nature.

Voyez Claude Gueux. Cerveau bien fait, cœur bien fait, sans nul doute. Mais le sort le met dans une société si mal faite, qu'il finit par voler ; la société le met dans une prison si mal faite, qu'il finit par tuer.

Qui est réellement coupable ?

Est-ce lui ?

Est-ce nous ?

Questions sévères, questions poignantes, qui sollicitent à cette heure toutes les intelligences, qui nous tirent tous tant que nous sommes par le pan de notre habit, et qui nous barreront un jour si complètement le chemin, qu'il faudra bien les regarder en face et savoir ce qu'elles nous veulent.

Celui qui écrit ces lignes essaiera de dire bientôt peut-être de quelle façon il les comprend.

Quand on est en présence de pareils faits, quand on songe à la manière dont ces questions nous pressent, on se demande à quoi pensent ceux qui gouvernent, s'ils ne pensent pas à cela. »

Extrait de la nouvelle *Claude Gueux* de Victor Hugo (1834)

TEXTE B

« La question, la voici. La justice vient, il y a un an à peine, de déchiqeter un homme à Pamiers avec un eustache ; à Dijon, elle vient d'arracher la tête à une femme ; à Paris, elle fait, barrière Saint-Jacques, des exécutions inédites.

Ceci est la question. Occupez-vous de ceci.

[..]

Que vous l'appeliez république ou que vous l'appeliez monarchie, le peuple souffre, ceci est un fait.

Le peuple a faim, le peuple a froid. La misère le pousse au crime ou au vice, selon le sexe. Ayez pitié du peuple, à qui le bagné prend ses fils, et le lupanar ses filles. Vous avez trop de forçats, vous avez trop de prostituées.

Que prouvent ces deux ulcères ?

Que le corps social a un vice dans le sang.

Vous voilà réunis en consultation au chevet du malade ; occupez-vous de la maladie.

Cette maladie, vous la traitez mal. Étudiez-là mieux. Les lois que vous faites, quand vous en faites, ne sont que des palliatifs et des expédients. Une moitié de vos codes est routine, l'autre moitié empirisme.

La flétrissure était une cautérisation qui gangrenait la plaie ; peine insensée que celle qui pour la vie scellait et rivait le crime sur le criminel ! qui en faisait deux amis, deux compagnons, deux inséparables !

Le bagné est un vésicatoire absurde qui laisse résorber, non sans l'avoir rendu pire encore, presque tout le mauvais sang qu'il extrait. La peine de mort est une amputation barbare. »

Extrait de la nouvelle *Claude Gueux* de Victor Hugo (1834)

BIBLIOGRAPHIE

ROMANS SUR LE THÈME DES MIGRANTS

- *Eldorado*, de Laurent Gaudé (Actes Sud et J'ai Lu)

L'histoire croisée, triste et lumineuse à la fois, d'un commandant de navire chargé de refouler les immigrés clandestins de l'île italienne de Lampedusa, et de deux frères soudanais qui tentent de rejoindre l'Europe, chassés par trop de misère.

- *Baïti Baïtak*, d'Alison Bernard (Thierry Magnier)

Après la mort de sa mère, Malik quitte le Yémen pour rejoindre sa tante en France. Mais le pays qu'il découvre n'est pas celui qu'on lui vantait, tout lui paraît hostile...

- *Lampedusa*, de Maryline Desbiolles (L'École des loisirs)

Oui, c'était bien une île de rêve, d'un rêve si puissant que des hommes, des femmes, des enfants n'hésitaient pas à embarquer sur des bateaux de fortune, vétustes, surchargés pour rejoindre Lampedusa, quitte à y laisser la peau...

- *Le Passager clandestin*, de Dominique Delahaye (Syros)

Rien ne prédestinait Marin et Imran à devenir amis, si ce n'est leurs prénoms, anagrammes l'un de l'autre. Marin est un collégien moyen, plutôt mal compris par ses parents, et qui se raccroche à la figure idéale de son grand-père disparu, un ancien marin. Imran est un élève brillant, mais en situation sociale de détresse : ayant fui la Tchétchénie suite à l'assassinat de sa famille, il vit chez un oncle adepte de petits trafics.

- *La Traversée*, de Jean-Christophe Tixier (Rageot)

Jeune Africain, Sam voyage à bord d'un bateau de migrants vers l'Europe. Bientôt, la mer grossit et la tempête éclate, provoquant le naufrage de l'embarcation. Sam, qui sait nager, échappe à la noyade et tente d'organiser la survie du groupe. Tandis que les minutes s'écoulent, les souvenirs de son passé remontent à la surface : son existence au village, son désir d'ailleurs, son départ, la belle Thiane au camp de réfugiés de Tripoli...

- *Le temps des miracles*, d'Anne-Laure Bondoux (Bayard Jeunesse)

Blaise Fortune vit dans le Caucase avec Gloria Bohême, sa mère d'adoption. Cette dernière l'aurait trouvé lors du déraillement d'un train, dans les bras de sa véritable génitrice, une Française qui n'a pas survécu. Lorsque la guerre éclate, Blaise et Gloria tentent de rejoindre la France.

- *Un clandestin au paradis*, de Vincent Karle (Actes Sud Junior)

Matéo, élève de seconde, croit que c'est lui qu'ils sont venus chercher, mais c'est son copain Zaher, réfugié afghan sans papiers, qui va payer le prix fort. Du jour au lendemain, humilié, révolté, Matéo se sent lui aussi un clandestin.

- *Refuge*, d'Annelise Heurtier (Casterman)

Un roman qui entrelace la voix des clandestins africains, notamment ceux venus d'Érythrée qui fuient une situation politique impossible, à celle de la douleur d'une adolescente, Mila, en prise avec le spectre de sa vie bouleversée par la mort de son petit frère.

SITOGRAFIE SUR LA THÉMATIQUE DE LA MIGRATION

SITES À VISITER POUR SE DOCUMENTER

- Site du musée nationale de l'Histoire de l'immigration
- Le site d'Amnesty International qui propose un dossier pédagogique très complet à destination des enseignants.
- Géoconfluences : ressources de géographie pour les enseignants.

ENVERS ET CONTRE TOUT, **UN JEU ÉDUCATIF POUR SENSIBILISER LES JEUNES À LA SITUATION DES MIGRANTS.**

Envers et contre tout est un regroupement de mini-jeux utilisés pour sensibiliser les plus jeunes aux problèmes que vivent les réfugiés en fuyant leur pays et dans leur nouveau pays d'accueil. Le joueur incarne un enfant, qu'il choisit parmi une liste de plusieurs avatars. Il a ensuite accès à 3 scénarii, regroupant chacun 4 mini jeux : guerre et conflit ; pays frontalier ; une nouvelle vie. Ces 3 scénarii se focalisent sur 3 thématiques fortes qui servent d'introduction à un débat en classe plus conséquent. À ce titre, le site associé à Envers et contre tout propose un volet enseignant, où un dossier pédagogique est disponible. En PDF, à l'adresse suivante :

http://www.enversetcontretout.org/teachersupervision/fr/pdf/lh_FR_all.pdf

REPORTAGE : AVENTURE CLANDESTINE

Une production de la chaîne de télévision France 2 en collaboration avec l'église évangélique au Maroc qui suit le parcours de migrants. (durée 30'41)